

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 27/3 (2000)

DOI: 10.11588/fr.2000.3.61888

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Organisationen zugleich Akteure und Objekte der Sprachenfrage und Sprachenpolitik wurden. Nationalistische Mobilisierung beiderseits der seit 1962/63 festgeschriebenen Sprachgrenze bewirkte, daß deren Protagonisten sprachliche und nationale Identität gleichsetzten und so die individuelle soziale, berufliche, parteipolitische und religiöse Identität überwölbten bzw. unterordneten.

Dem Leser präsentiert sich das hier anzuzeigende Buch als die gestraffte Fassung einer dreibändigen, an der Universität Paris-Dauphine entstandenen Dissertation, die Quellen aus französischen, belgischen und niederländischen Archiven auswertet und zugleich die kaum noch überschaubare Literatur zu diesem Thema einbezieht. Weil die Monographie keine Gesamtdarstellung der belgischen Innenpolitik seit 1830 sein kann und will, sind in die Darstellung benutzerfreundlich eingefügt Glossare zu den Termini »belge« und »wallon«, Chronologien zur Geschichte der belgischen Provinzen vor 1830, zur Geschichte Frankreichs und des Département du Nord vor 1814, zur Geschichte der vereinigten Niederlande und ihrer südlichen Provinzen vor 1830 sowie zur Geschichte der flämischen und wallonischen Sammlungsbewegungen bis 1914 und bis 1940. Ebenfalls nützlich sind die Übersichten über die belgischen Regierungen von 1831 bis 1914 und über die Verteilung der Sprachen im Königreich von 1830 bis 1900. Außerdem kann der Leser auf einen biographischen und einen thematischen Index zurückgreifen.

Angesichts des Umfangs der bereits vorhandenen Literatur vermag die Monographie unseren Kenntnisstand nicht mehr erheblich zu erweitern. Das Verdienst der Untersuchung liegt vielmehr in einer gelungenen Synthese, die eine Fülle von Details souverän einbindet und die Interdependenz zwischen der jeweiligen Sprachenpolitik und den konkurrierenden Nationalismen deutlich macht. Zugleich gerät immer auch der sich verändernde politische, soziale und ökonomische Kontext ins Blickfeld. Von daher gesehen ist dem Buch zu wünschen, daß die konzentrierte Darstellung und differenzierende Urteilsbildung die verdiente Aufmerksamkeit finden.

Reinhard SCHIFFERS, Bonn

Heiner TIMMERMANN (Hg.), 1848 – Revolution in Europa. Verlauf, politische Programme, Folgen und Wirkungen, Berlin (Duncker & Humblot) 1999, 558 p. (Dokumente und Schriften der Europäischen Akademie Otzenhausen, 87).

La publication des »Actes« du Colloque d'Otzenhausen (en Sarre, décembre 1997) réunis par H. Timmermann rappellent l'importance de l'année 1848 par le nombre de soulèvements et de révolutions qui ont éclaté un peu partout en Europe; jamais événement n'avait bouleversé de façon aussi surprenante autant de pays avec des conséquences d'une portée aussi durable.

Les intervenants analysent tout d'abord l'ampleur de la thématique, la révolution européenne dans ses perspectives macroscopiques comme dans l'historiographie depuis 1789 en passant par 1917 et jusqu'à la »Wende« en 1989/91: le concept de révolution s'est-il transformé entre 1848 et 1998? C'est une étude comparative sur les perspectives dans lesquelles les récents travaux ont abordé les causes et les effets de la révolution, puis sur l'ambivalence des effets de son échec sur les différents systèmes d'état.

Au Danemark, la constitution octroyée alors fut constamment modernisée dans la tradition consensuelle des pays nordiques. Depuis 1841, les révoltes partiellement organisées par Mierolavski sur les trois territoires polonais n'ont eu aucun effet unificateur. L'enthousiasme des Allemands pour la cause des Polonais après 1830 s'est transformé au cours des débats de l'Assemblée Constituante jusqu'à l'opposition d'une large majorité de députés au rétablissement du pays dans ses frontières de 1772. La pensée politique slovaque élaborée par des intellectuels de formation théologique (la noblesse parlant la langue slovaque était

trop enracinée dans la »*natio hungarica*«) insiste en 1848, puis après 1861 sur le concept de nation ethnique plutôt que politique.

Des siècles de conflits territoriaux et religieux, terres morcelées et faiblesse économique, expliquent en partie les soulèvements en Croatie et en Hongrie (pays aux multiples ethnies), entre la Croatie et la Hongrie: cordon sécuritaire des Habsbourg face à l'Empire ottoman, perpétuels rapports de force austro-hongrois jusqu'au compromis de 1867.

La Russie de Nicolas I. était le seul pays à l'Est de l'Europe sans graves troubles intérieurs et où le pouvoir s'était dès le départ clairement opposé par la force à toute velléité de soulèvement. Malgré la révolution, peut-être aussi grâce à elle – et sans déclencher une guerre européenne – la Russie poursuivait sa politique dans les Balkans en renforçant sa puissance et en s'immiscant dans les affaires allemandes, autrichiennes, hongroises et italiennes; les réactions de Herzen et de Bakounine aux événements de 1848 sont intéressantes.

L'Allemagne n'est pas absente de cet ouvrage: description fouillée de la société rurale des années pré-révolutionnaires dans l'ensemble de l'Allemagne, l'importance des événements révolutionnaires pour le monde rural, mais aussi la problématique constitutionnelle après 1849, notamment les conflits entre 1867 et 1871, enfin l'influence de la Constitution de 1848 sur les différentes juridictions, le droit pénal, la participation de non-juristes aux tribunaux – l'influence des débats de l'Assemblée de Francfort sur l'élaboration de la Constitution de Weimar par les députés de l'Assemblée Constituante, la réception de la révolution de 1848 dans l'entre-deux-guerres.

L'évolution des différents concepts de »Mittleuropa« d'Anton Le Monier, František Palácky, Hans Perthaler jusqu'à Emile Cioran et Vačlav Havel a une importance capitale, mais il ne faut oublier ni l'influence de 1848 sur la Constitution helvétique avec les spécificités du système politique, ni la particularité des événements révolutionnaires en Sicile, enjeu de la politique britannique qui y voyait une assise pour la domination de l'espace méditerranéen, ni les rapports de la Finlande, de la Suède, de la Roumanie avec les milieux de la démocratie en Europe.

La richesse et la diversité des communications de cet ouvrage sont indispensables pour comprendre l'impact européen de 1848.

Marianne WALLE, Rouen

Volker KLEMM, *Das Revolutionsjahr 1848 im preußischen Regierungsbezirk Frankfurt an der Oder*, Weimar (Hermann Böhlhaus Nachfolger) 1998, XII–265 p.

A partir de l'étude des archives régionales du Brandebourg à Potsdam, du dépouillement de la presse locale et régionale aux archives municipales de Cottbus, Francfort-sur-l'Oder, Fürstenwalde ... l'auteur nous présente certainement un travail plus objectif que ceux parus avant 1990 et qui – si on consulte la bibliographie à la fin de l'ouvrage – ne parlaient que des soulèvements ouvriers et paysans. L'étude est axée sur plusieurs questions: quelles furent les retombées des événements révolutionnaires de Berlin sur le district de Francfort/Oder et dans d'autres villes du Brandebourg? Quelle fut l'attitude de certains groupes sociaux et politiques? Les événements qui se sont passés à Francfort ont-ils eu des répercussions au-delà des frontières du district? Enfin, peut-on parler de spécificités régionales pendant cette année 1848?

L'intérêt stratégique de ce territoire est loin d'être négligeable: lieu de passage de la capitale de la Prusse vers ses provinces de l'Est, vers la Poméranie, la Prusse orientale, la Pologne, la Silésie – intérêt social aussi puisque creuset des forces conservatrices et des réserves militaires et proximité de la Pologne où il y eut des soulèvements. Après avoir fait une analyse minutieuse de la situation-économique et sociale du district de 1815 à 1847, puis de la situation pré-révolutionnaire, l'auteur explique l'impact des événements de mars à mai 1848